

# GRAZIA

NEWS

PARIS

La bibliothèque féministe menacée

INTERNATIONAL

Le coup de com de l'Arabie saoudite

ANALYSE

Faut-il repenser les tests de QI?

## GÉNÉRATION DAHO

RENCONTRE EXCLUSIVE

& **Juliette Armanet, Calypso Valois, Cléa Vincent...**

*Ses héritières racontent l'homme et l'artiste*

GRAZIA.FR

Semaine du 3 au 9 novembre 2017

DOM: A/6 € - S/4 € - BEL: 2,30 € - CH: 3,80 FS - CAN: 4,95 \$CAN  
D: 4,50 € - AND: 2,30 € - A: 4,50 € - ESP: 3 € - FIN: 4,50 €  
GB: 5 £ - GR: 3,50 € - ITA: 3,50 € - LUX: 2,30 € - MAR: 40 DH  
TOM SURFACE: 750 CFP - PORT.CONT: 3 € - TUN: 6 DTU - USA: 4,95 \$

L 19753 - 420 - F: 1,80 €



### MODE

Reportage dans un vivier de jeunes créateurs

UN MONDE PLUS DOUX  
**LES PRODUITS DE BEAUTÉ EN DIRECT DE LA FERME**

+ Vivre dans une maison sur l'eau: un pari fou et écolo

**RÉUSSIR SA VIE**  
LES SECRETS DES ANCIENS CANCRES QUI CARTONNENT

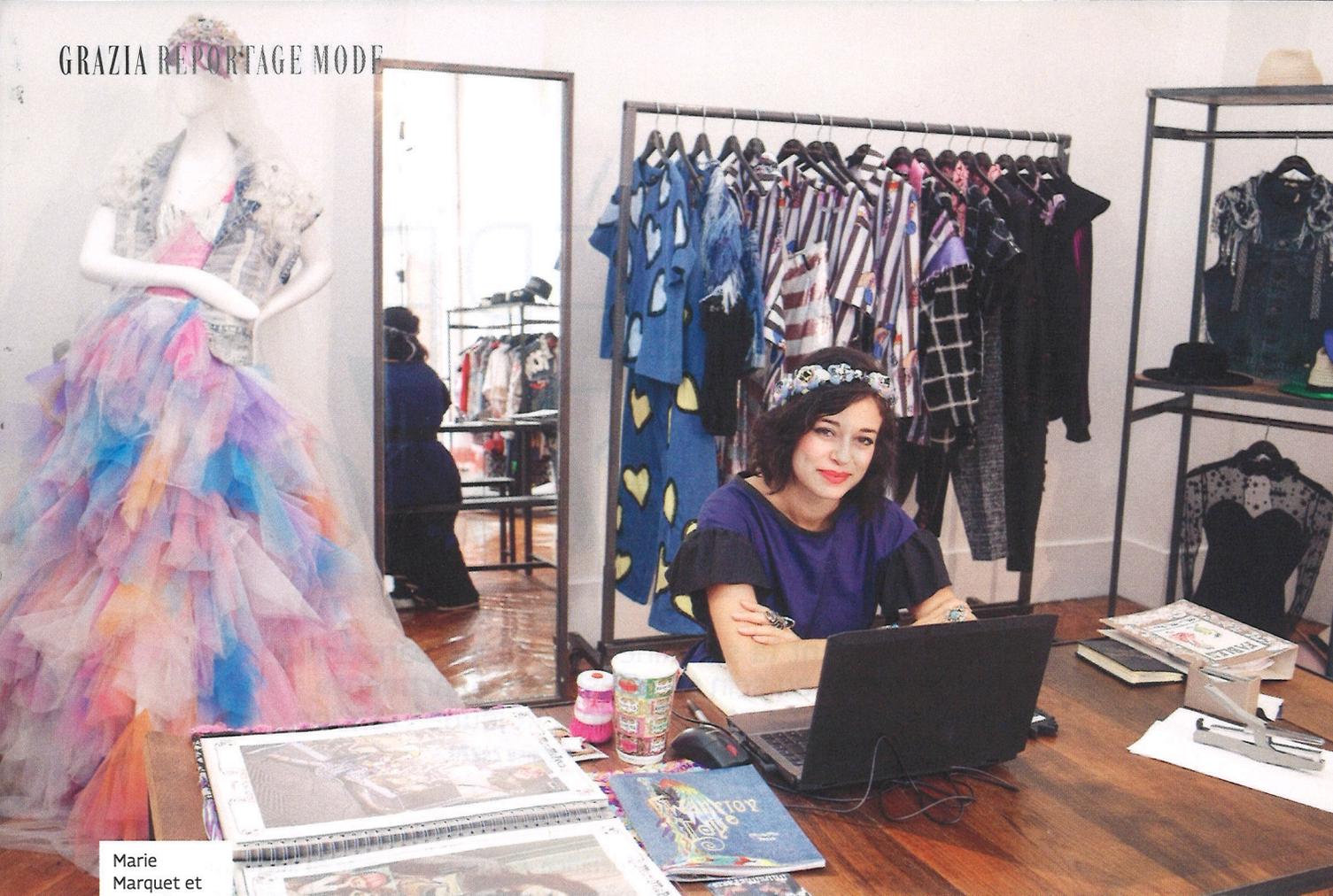
# PÉPINIÈRE *de style*

Fin septembre, pendant la semaine de la mode parisienne, *Grazia* s'est introduit au sein du «Designers Apartment», un showroom et une structure d'aide à la jeune création.

Reportage. Par **Caroline HAMELLE** Photos **Mathieu ZAZZO**

**O**n vient de s'échanger des noms de fournisseurs de fils de coton. » Voilà le genre de petite phrase que l'on peut attraper au vol quand on arpente les salons boisés du Designers Apartment. Ça n'a l'air de rien, mais un fil de coton, essentiel dans les finitions d'un vêtement, est un poste de dépense important pour un jeune créateur. Pas étonnant donc qu'Ulysse Meridjen, cofondateur du duo créatif Proèmes de Paris, se réjouisse d'avoir pu comparer et enrichir ses données avec celles du jeune Pierre Kaczmarek, 18 ans, qui a créé la griffe Afterhomework il y a trois ans. Il règne une ambiance bon enfant au sein de l'Atelier Richelieu, lieu d'accueil de cette nouvelle cession de Designers Apartment. Mis en place gratuitement depuis cinq ans à l'attention d'une dizaine de créateurs pendant les semaines des collections parisiennes (en septembre et en mars), ce projet, initié par la Fédération de la Haute Couture et de la Mode (et financé par le DEFI), se veut un vecteur d'émergence. Une alternative plus artisanale, complétant la palette des prix comme l'Andam et le LVMH Prize ou le festival de Hyères qui, d'année en année, gagne en notoriété. «*Dans un écosystème de mode large, on ne soutient pas tous les mêmes marques. La Fédération va plutôt privilégier les labels naissants, avec un potentiel très créatif, installés en France, sans prendre en compte la problématique du chiffre d'affaires*», précise Marie Schneier, responsable communication de

la Fédération. Ce qui ne dispense en aucun cas ces mêmes marques de continuer à bénéficier de l'écosystème mode auquel elle fait référence. Le 30 juin dernier, deux anciens des Designers Apartment, Y/Project et Avoc ont respectivement remporté le Grand Prix et le Prix du Label Créatif de l'Andam. Retour à l'Atelier Richelieu, situé stratégiquement en plein cœur de Paris, à quelques encablures des lieux des grands défilés. Cet immense loft aux moulures blanches et parquet ancien est pour l'occasion découpé en une dizaine de petits espaces de présentation, vides pour la plupart. Forcément, c'est l'heure de la pause déjeuner. Certains créateurs, comme Marie Marquet, de MiniMe, avale une salade vite fait entre deux rendez-vous. D'autres, comme Diane Ducasse, fondatrice de la marque de prêt-à-porter DA/DA, sont sortis s'aérer. Il faut dire qu'entre les passages des journalistes, des acheteurs, des institutionnels de la Chambre de la Haute Couture et de la Mode et des membres du DEFI, les journées sont chargées. Mais chacun gère son temps comme il l'entend. Ils n'ont tous que deux préoccupations majeures pendant cette semaine de présentation : se faire connaître et vendre. Les deux préalables pour développer leur marque. Une aubaine pour ces jeunes pousses dont le quotidien est souvent un exercice de funambule délicat, entre la poursuite de leurs objectifs artistiques, la satisfaction de leurs acheteurs et le financement de leurs collections. ▶



Marie Marquet et ses créations colorées pour MiniMe.



► Pour cette raison, Marion Gauban Cammas, compagne et partenaire d'Ulysse, de Proèmes de Paris, savoure le temps qu'elle prend pour recevoir elle-même les acheteurs français et étrangers. Mais ce qu'apprécie par-dessus tout cette rousse pétillante, c'est expliquer de vive voix sa démarche créative. En prenant le temps de la narration. «*Dans un showroom classique, on a peu l'occasion de discuter avec les gens qui viennent voir notre travail. Ce sont nos commerciaux qui s'en chargent. Alors qu'ici, je peux nouer une vraie relation avec les acheteurs. J'ai l'opportunité de bien leur expliquer l'esprit de ma nouvelle collection. Si je ne leur raconte pas moi-même qu'elle s'inspire du thème de la mélancolie, qui sous l'Antiquité évoquait le moment où l'on prend conscience de quelque chose plutôt qu'un état dépressif, comment pourraient-ils le comprendre ?*» Ou se laisser toucher par cet univers complexe et le raconter à leur tour, pour attraper dans leur sillage un consommateur averti ?

“ J’ai compris le milieu et ses acteurs institutionnels, ce qui est quasiment aussi important que de réaliser des vêtements ” **BASTIEN LAURENT, DU DUO AVOC**

**«J’AI PU IMPRESSIONNER LE BOSS DU GRAND MAGASIN NEIMAN MARCUS»**

Car à la différence d'un salon commercial traditionnel, où des centaines de marques sont représentées et où la profusion de vêtements étouffe le chaland, ce dispositif est un véritable écran pour la dizaine de créateurs sélectionnés.

«J'ai pu impressionner le boss du grand magasin américain Neiman Marcus avec la qualité du lieu», se réjouit Diane Ducasse, dont c'est la première saison au sein du Designers Apartment. Deux cent cinquante acheteurs sont ainsi passés par l'Atelier Richelieu pendant la Fashion Week de Paris. Pas mal pour une griffe qui existe depuis un an et demi seulement. Quant à Victoria Feldman, du duo Victoria/Tomas, dont c'est la dernière saison: «On économise également environ 20 000 € sur le budget de ce showroom, qu'on a pu réinjecter dans notre premier défilé.» Autre avantage de cet espace mutualisé: un créateur plus établi peut faire profiter de sa notoriété et des passages qu'il génère. Enfin, le Designers Apartment est un lieu de formation accélérée. «J'y ai compris le milieu dans lequel j'évoluais et ses acteurs institutionnels, ce qui est quasiment aussi important que de réaliser des vêtements», soutient Bastien Laurent du duo Avoc. En cas de doute, Diane, Victoria et les autres peuvent toujours se tourner vers Patricia Lerat. Chargée du projet depuis son lancement, il y a cinq ans, Patricia fait figure de coach officielle et de psy officielle pour la dizaine de créateurs sélectionnés. Pendant quatre à cinq saisons, l'ex-directrice du salon Première Classe les aide à travailler leur positionnement, à négocier des exclusivités ou des contrats et à accueillir les acheteurs.

## UNE «MAMAN ARTISTIQUE» À L'ANNÉE

«Un des conseils que je leur donne, c'est d'apprendre leurs prix par cœur. Les professionnels qui viennent les voir sont pressés et n'ont pas de temps à perdre», ajoute cette passionnée de création dont les yeux brillent en évoquant le travail de ses protégés. Qui le lui rendent bien. «Lors du choix du lieu de notre dernier défilé, on n'était pas du tout convaincus par cette option gratuite, qui ne nous convenait pas. J'ai appelé Patricia, qui m'a conseillé de me faire confiance. Elle fait toujours partie des deux à trois personnes que je consulte en cas de doute», rapporte Bastien Laurent. D'un coup de fil pour un anniversaire au partage de son carnet d'adresses, la disponibilité de Patricia Lerat en dit beaucoup sur l'engagement de la Fédération, qui n'hésite pas à s'offrir à l'année les services de cette «maman artistique». Au total, pour deux saisons et la gestion de vingt-quatre créateurs, le projet coûte 600 000 euros à la Fédération. Une coquette somme qui rappelle l'importance qu'attachent les institutions gouvernementales à la création française. «C'est un vrai enjeu», soutient Marie Schneider. Enième preuve que mode peut aussi rimer avec politique. •



Pierre Kaczmarek et Elena Mottola, les jeunes fondateurs d'Afterhomework

